

Dépistage de phytoplasmes sur les arbres fruitiers

Schweiz. Z. Obst-Weinbau **140** (22), 6-8

Comme pour les viroses, les tests de dépistage de phytoplasmes sur les arbres fruitiers au moyen d'indicateurs dendrologiques vont être complétés à l'avenir par la méthode biomoléculaire. Le PCR est la méthode de dépistage la plus sensible qui devrait même permettre à l'avenir de détecter une infestation latente (JARAUSCH, 2003). C'est d'autant plus important que les symptômes d'une phytoplasme se manifestent de manière très irrégulière. La méthode a été validée dans le cadre du projet UE PAIR CT 97-3889 (LAIMER et al., 2002). Dans la publication, il est noté que «...l'utilisation de méthodes de diagnostic hypersensibles représente un progrès important dans la lutte contre la prolifération de viroses et de phytoplasmes dans les arbres fruitiers».

Les arbres fruitiers du matériel végétal de base d'Agroscope FAW Wädenswil sont testés périodiquement à l'aide de la méthode biomoléculaire pour détecter une éventuelle infestation par les phytoplasmes. Dans les organismes compétents, on discute également de la mise en place de contrôles réguliers des arbres dans les cultures de matériel de propagation. La méthode biomoléculaire peut également servir à détecter une infestation latente sur les espèces anciennes dans le cadre du projet de conservation de la diversité variétale.

Elisabeth Bosshard, Beatrix Buchmann, Markus Bünter, Maja Hilber-Bodmer, Beatrice Frey, Jürg E. Frey, Franziska Lampart, Franz Schwaller, Agroscope FAW Wädenswil

Les variétés de pommes résistantes sur la sellette

Schweiz. Z. Obst-Weinbau **141** (3), 6-9

L'appréciation des variétés par les stations de recherche permet d'obtenir une information solide, mais qui reste toutefois limitée à un emplacement et à une exploitation déterminés. Le temps que prend un tel essai représente un problème. Ainsi, il y a plus de dix ans que l'essai qui vient d'être évalué avait été planifié. Entre-temps, le manège variétal n'a pas cessé de tourner. Une évaluation intermédiaire en l'an 2000 avait déjà donné certaines indications sur les variétés qui ont été aujourd'hui plus ou moins confirmées. Parfois, les problèmes n'apparaissent qu'au bout de plusieurs années, par exemple les pertes enregistrées pour Topaz à cause de la pourriture du collet.

Dans le cadre d'un essai de variétés réalisé à Güttingen, Topaz a obtenu les meilleures notes avec de bons rendements réguliers et des fruits de qualité, se comportant bien à l'entreposage. Le double greffage permet de remédier à la sensibilité de cette variété à la pourriture du collet. Rubinola présente une très bonne aptitude à l'entreposage compte tenu de sa période de maturation, ainsi que de bonnes qualités organoleptiques. En revanche, cette variété possède une médiocre productivité et une certaine tendance à l'alternance. Le potentiel productif de Rucliva est très grand et sa coloration excellente. En revanche, cette variété a une fermeté insatisfaisante et présente d'autres défauts, comme une chair plutôt dure et des fruits de petite taille. Rewena, Rajka et FAW 8099 ont fourni de bons rendements, mais la qualité de leurs fruits n'est pas à la hauteur des exigences actuelles. Une étude approfondie est en cours avec la variété FAW 8099 pour évaluer son aptitude à la transformation en moût.

Simon Egger, Markus Kellerhals, Sabine Gantner, Christian Krebs, Agroscope FAW Wädenswil

Expérimentation de buses ID en arboriculture

Schweiz. Z. Obst-Weinbau **141** (3), 10-13

Les buses ID ont été testées avec succès dans le cadre d'un essai pratique réalisé durant deux ans dans un verger de pommiers à Strickhof. Par rapport aux buses standard (Teejet), les buses ID (Lecbler, Albus AVI) ont déposé des quantités de matière active similaires ou légèrement supérieures sur les feuilles et les fleurs. En présence d'une forte pression de la tavelure, les buses ID ont provoqué un degré d'infection aussi élevé que les buses standard. Pour les autres maladies et ravageurs, les résultats ne se sont pas distingués non plus. Les buses ID produisent moins de brouillard de pulvérisation et parce que les gouttelettes sont plus grandes, elles sont moins facilement aspirées par la soufflerie. Sur la base des expériences faites jusqu'ici, nous recommandons d'utiliser avec les buses ID une quantité de bouillie de 400 l pour un volume d'arbres de 10 000 m³/ha et une plage de pression de 10 à 14 bars. Pour les derniers traitements contre les maladies d'entreposage, il est préférable de se servir de buses standard à fines gouttes pour éviter les dépôts de pulvérisation sur les fruits.

Werner Siegfried, Agroscope FAW Wädenswil,
Stephan Wolf, Ron Wolhauser,
Syngenta Crop Protection SA, Bâle

Informations sur les variétés Diwa® et Mairac® en Suisse et en Europe

Schweiz. Z. Obst-Weinbau **141** (5), 6-8

Des indications intéressantes ont pu être obtenues en 2004 en Europe au sujet des deux variétés de pommes FAW 5878-Diwa® et La Flamboyante-Mairac®. La culture de Diwa® a donné de bons résultats aux Pays-Bas et en Suisse, à condition de bien réguler la charge pour obtenir des fruits de la bonne taille. La fenêtre de récolte de Diwa® est exceptionnellement large. Ses fruits adoptent très tôt une coloration d'un rouge éclatant. La date de récolte optimale précède d'environ une semaine celle de Golden delicious; les fruits supportent très bien la conservation. Mairac® a fait bonne figure dans le Vinschgau (Tyrol du Sud) et en Suisse. Sur un fond jaune verdâtre, la variété se pare de stries rouges très attrayantes. Mairac® s'est signalée par une grande homogénéité de taille, de forme et de coloration sur l'arbre. Dans les régions de plaine au Tyrol du Sud, certains fruits ont souffert du soleil trop intense et montré des symptômes de maladie vitreuse. Sur le plan gustatif, Diwa® et Mairac® donnent de très bons résultats. Pour la variété Mairac®, plutôt acidulée, la qualité est optimale pour la consommation après une légère dégradation de l'acidité.

Markus Kellerhals, Lukas Bertschinger, Walter Stadler,
Ernst Höhn, Agroscope FAW Wädenswil

Recul de la consommation de vin en 2004 avant le 0,5 pour mille

Amorcée depuis plusieurs années déjà, la consommation de vin poursuit sa baisse régulière. En 2004, elle s'est élevée à 281 millions de litres, soit 38,2 litres par habitant, selon le rapport «Année viticole 2004» publié dernièrement par l'Office fédéral de l'agriculture. La diminution était de 3,6 millions de litres (-1,3%), alors que les nouvelles mesures contre l'alcoolémie au volant n'étaient pas encore en vigueur.

Consommation

La consommation de vin indigène se maintient pour le vin blanc mais baisse de trois millions de litres (-5%) pour le vin rouge. Pour les vins importés, la consommation de vin blanc augmente de 1,2 million de litres (+4%) et celle du vin rouge diminue de 1,4 million de litres (-1%). Globalement, la Suisse consomme 40% de vins indigènes et 60% de vins importés.

Vignoble

Les mesures de reconversion consistant à remplacer du Chasselas et du Müller-Thurgau par des spécialités blanches et rouges vont bon train. Les objectifs initiaux de reconverter 500 à 1000 hectares devraient être atteints d'ici à 2011. En 2004, la surface de Chasselas a diminué de 204 hectares et celle de Müller-Thurgau de 20 hectares. Pour les nouvelles plantations, les cépages Gamaret, Merlot, Garanoir, Syrah et Petite Arvine rencontrent la faveur des vignerons.

Vendange

Globalement, le volume encavé en 2004 s'élève à 115,9 millions de litres et correspond à la moyenne décennale. Les rouges (60,7 mios/l) supplantent les blancs (55,2 mios/l).

Importation

180,5 millions de litres ont été importés. Après quelques années de stabilité, les importations fléchissent (-3,6 mios/l). Les blancs restent au niveau de ces dernières années mais les rouges diminuent (-4,1%). Pour les blancs, le vin en vrac intéresse à nouveau les importateurs tandis que les rouges en vrac perdent une part de marché importante (-7%). Les vins italiens diminuent leur progression de ces dernières années mais confortent leur avance sur les vins français tandis que les vins espagnols, en troisième position, maintiennent leur croissance régulière. A eux seuls, ces trois pays couvrent près des deux tiers de l'importation totale.

Stocks

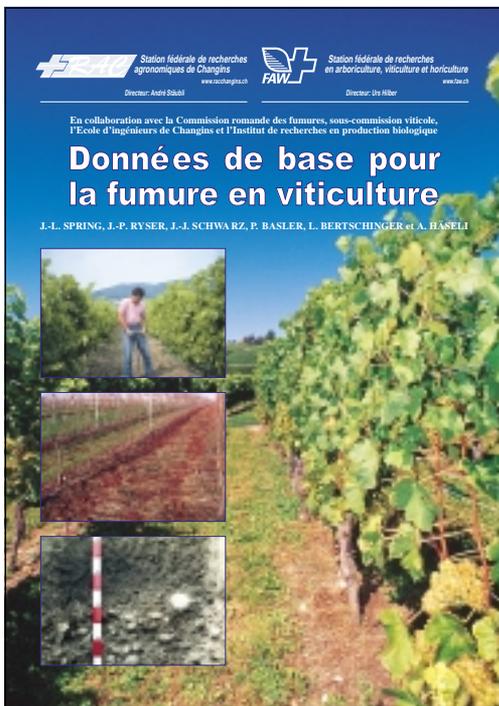
Pour la deuxième fois, les stocks ont été recensés le 31 décembre et comprennent également les volumes des vigneron-encaveurs. La récolte indigène, plus importante en 2004 qu'en 2003, accroît logiquement les stocks de quelque 10,9 millions de litres (+6,6%). Les modifications intervenues dans le mode d'inventaire (date et intégration des vigneron-encaveurs) rendent difficile toute comparaison avec les stocks des années antérieures.

Le rapport «L'année viticole 2004» est disponible à l'adresse Internet: www.blw.admin.ch.

Renseignements:

Frédéric Rothen, Office fédéral de l'agriculture, section Cultures spéciales et économie viticole, tél. 031 322 25 63

Philippe Herminjard, section Cultures spéciales et économie viticole, tél. 031 322 25 26



Données de base pour la fumure en viticulture

Nouvelle édition 2003

Fruit de la collaboration des Stations fédérales de Changins et de Wädenswil avec la Commission romande des fumures, sous commission viticole, l'Ecole d'ingénieurs de Changins et l'Institut de recherches en production biologique, ce document attendu donne les derniers développements en matière d'alimentation de la vigne, partant de l'observation du végétal à l'analyse de sol, pour la plupart des situations viticoles suisses.

Ce document de 24 pages existe également **en allemand** et **en italien** et peut être commandé au prix de CHF 7.- à l'adresse ci-dessous.

COMMANDE:

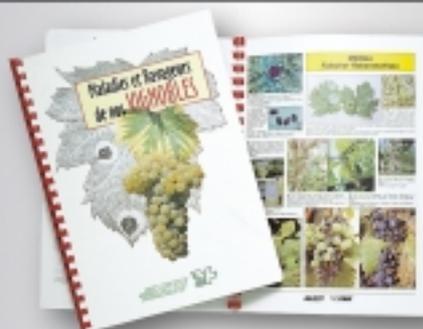
- Agroscope RAC Changins, Service Info, CH-1260 Nyon 1, tél. ++41 (22) 363 41 51, fax ++41 (22) 363 41 55. E-mail: colette.porchat@rac.admin.ch



Nos collections
**Principaux Cépages
cultivés en Suisse**

CHF 22.-

COMMANDE: Agroscope RAC Changins, Service Info, CH-1260 Nyon 1,
tél. ++41 (22) 363 41 51, fax ++41 (22) 363 41 55.
E-mail: colette.porchat@rac.admin.ch



Adesso
in italiano!

Auch
auf deutsch!

Nos collections
**Maladies et ravageurs
des VIGNOBLES**

CHF 22.-

COMMANDE: Agroscope RAC Changins, Service Info, CH-1260 Nyon 1,
tél. ++41 (22) 363 41 51, fax ++41 (22) 363 41 55.
E-mail: colette.porchat@rac.admin.ch

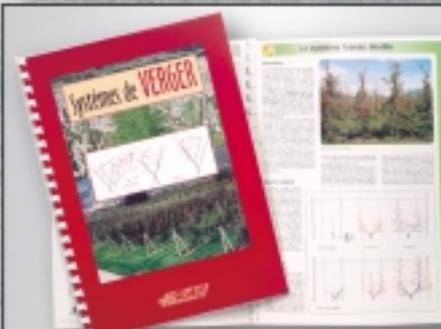


Auch
auf deutsch!

Nos collections
**Maladies et ravageurs
des VERGERS**

CHF 40.-

COMMANDE: Agroscope RAC Changins, Service Info, CH-1260 Nyon 1,
tél. ++41 (22) 363 41 51, fax ++41 (22) 363 41 55.
E-mail: colette.porchat@rac.admin.ch



Nos collections
Systèmes de Verger

CHF 20.-

COMMANDE: Agroscope RAC Changins, Service Info, CH-1260 Nyon 1,
tél. ++41 (22) 363 41 51, fax ++41 (22) 363 41 55.
E-mail: colette.porchat@rac.admin.ch



Nos collections
**Plantes potagères
du Château de Prangins**

CHF 22.-

COMMANDE: Agroscope RAC Changins, Service Info, CH-1260 Nyon 1,
tél. ++41 (22) 363 41 51, fax ++41 (22) 363 41 55.
E-mail: colette.porchat@rac.admin.ch